

SECOND CONCOURS DESIGN – ADMISSION EN CYCLE MASTER DESIGN
Session 2017
ÉPREUVE DE NOTE DE SYNTHÈSE

Durée 2h30

Rapport du jury

Les attendus de cette épreuve écrite ont été énoncés dans le rapport du jury de l'année dernière (2016). Nous y revenons cette année car l'épreuve garde un caractère de nouveauté et que la note de synthèse s'avère être un exercice délicat qui peut dérouter les candidats. Peu de copie ont obtenu la moyenne.

Rappelons que l'objectif de cette épreuve est triple pour le jury : la note de synthèse permet d'évaluer les capacités de lecture des candidats, leur culture historique et théorique en design, ainsi que leurs capacités de synthèse qui touchent tant au raisonnement produit qu'à l'exercice d'écriture qui en témoigne.

Le candidat doit quant à lui montrer à travers sa copie sa compréhension de l'ensemble des documents et témoigner de ses capacités à développer un regard critique sur les documents : quels enjeux et quelles questions apparaissent à la lecture des documents proposés, comment les rapprocher, les confronter et les discuter ?

Cette année, le sujet comprenait un ensemble de dix documents : 5 textes courts et 5 documents figurés :

- Document n°1. — Emile Gallé, « Le mobilier contemporain orné d'après la nature », *Revue des arts décoratifs*, Paris, vol. XX, 1899.
- Document n°2. — Gravure tirée d'un article intitulé « La première exécution à mort par l'électricité », *La Nature*, n°901, 6 septembre 1890, p. 209.
- Document n°3. — Sigfried Giedion, « La naissance de types nouveaux » [chapitre 5], in *La Mécanisation au pouvoir* [1948], Paris, CCI – Centre Georges Pompidou, 1980, traduit de l'américain par Paul Guivarch.
- Document n°4. — « Bijlage XXII van “De Stijl” 2^e Jaargang, n°11, Leunstoel, Van Rietveld » [« Annexe XXII de De Stijl, 2^e année, n°11, fauteuil, Van Rietveld »], *De Stijl*, 2^e année, n°11, septembre 1919.
- Document n°5. — Le Corbusier, « L'Aventure du mobilier », conférence donnée le samedi 19 octobre 1929 à Buenos Aires et publiée in Le Corbusier, *Précisions sur un état présent de l'architecture et de l'urbanisme*, Paris, Editions G. Crès et Cie, 1930.
- Document 6. — Robert Doisneau, *Jardin du Luxembourg*, 1951, tirage argentique, © atelier Robert Doisneau.
- Document n°7. — Andrea Branzi, « La chaise comme modèle idéologique » in *La Repubblica*, 28 novembre 1977, reproduit dans Andrea Branzi, *Moderno Postmoderno Millenario, Scritti teorici 1972-1980*, Turin, Studio Formea, Milan, Studio Alchymia, 1980, traduit de l'italien par Aurélien Bigot et Laurent Ménétreay.

- Document n°8. — Marcel Breuer, *Ein Bauhaus-Film, fünf Jahre lang* [un film Bauhaus, en cinq ans], photomontage publié dans la revue *Bauhaus*, n°1, 1926 (détail de la page), « cela s'améliore d'année en année, à la fin on s'assoit sur une colonne d'air ».
- Document n°9. — Alessandro Mendini, « La chaise est » [1980], article paru dans *Modo*, n°34, novembre 1980, in *Ecrits d'Alessandro Mendini*, Dijon, Les Presses du Réel, 2014, traduit de l'italien par Pierangelo Caramia et Catherine Geel.
- Document n°10. — Page de couverture du magazine *Die Form*, janvier 1930.

LES ENJEUX DU SUJET ET L'INTRODUCTION

Quelques conseils préalables pour la préparation de l'épreuve

Nous conseillons vivement aux candidats, avant de se lancer dans l'analyse globale des documents, de considérer individuellement les différents documents proposés. La première étape est une lecture attentive de chacun des documents. Pour cela, il faut maîtriser au préalable la méthode du commentaire de texte / d'œuvre, c'est-à-dire *a minima* s'interroger sur l'auteur (et la position de celui dans ou en dehors du champ de design), la date et le lieu de publication, sur la nature du document, sa réception, etc. Nous renvoyons pour cela les candidats aux différents manuels existants sur le commentaire de texte ou d'œuvre.

Le jury recommande aussi aux candidats d'écrire rapidement au brouillon pendant l'épreuve les axes, thématiques et enjeux qui ressortent de la lecture de chacun des textes, et de ne pas négliger les documents figurés, car trop souvent ceux-ci sont complètement oubliés dans les copies. Aussi il faut s'astreindre régulièrement à cet exercice du regard pour préparer l'épreuve et ne pas le « découvrir » pendant celle-ci. Par exemple, la gravure de Poyet tirée d'un article sur la première exécution à mort par l'électricité, qui montrait une chaise électrique de trois quart dos et de trois quart face, pouvait facilement entrer en résonance avec le texte de Mendini. Au delà des préoccupations formelles dont témoignaient plusieurs documents de ce corpus, ces deux documents invitaient les candidats à envisager les consonances sociales et politiques du sujet.

Comprendre la thématique centrale

Le sujet de cette année portait sur un type particulier de mobilier : l'assise ou la chaise. Il était en ce sens « classique » et le jury attendait des candidats qu'ils aient des connaissances sur la question. Ces connaissances devaient bien sûr être mises au service de la lecture des documents proposés, soit qu'elles permettent d'éclairer les documents, soit qu'elles permettent d'aller plus loin.

La thématique qui rapproche les documents fournis aux candidats doit apparaître clairement dans l'introduction de la note de synthèse. Mais il ne faut bien sûr pas s'arrêter à cela – comme trop de copies le font. Une fois la thématique centrale comprise, les candidats doivent s'efforcer d'en soulever les enjeux (ceux-ci doivent être énoncés dès l'introduction).

Les enjeux du sujet et de l'introduction

La lecture des documents devait permettre aux candidats de faire ressortir l'idée de la chaise comme manifeste formel et esthétique, mais aussi les enjeux sociaux, économiques, industriels et politiques que soulève ce mobilier. Ce que les textes et les images donnaient à voir dans le cas présent, c'était l'importance de la chaise sur toute autre forme de production dans le domaine du mobilier. Ici le texte d'Andrea Branzi était essentiel : « La chaise est le

seul modèle théorique, la seule référence valable pour des projets et des idéologies qui auraient dû s'inspirer pour concevoir harmonieusement l'ensemble habité par l'homme [...] ». C'était l'idée de la chaise comme incarnation d'un modèle théorique et idéologique (et donc objet totem) qu'il fallait ici discuter. Les images présentes dans le corpus permettaient aisément de comprendre cette dimension et d'interroger le caractère iconique de la chaise. Et ce d'autant plus que les dates de ces documents invitaient à s'interroger sur le lien de ces manifestes avec la modernité et la dite « post-modernité ». Le point de vue donné par les créateurs eux-mêmes laissait aussi émerger leur réflexion sur la fonction et les usages – questions chères aux designers.

L'introduction doit donc témoigner de véritables questions et enjeux portés par l'ensemble des documents. Toutefois, il ne faut pas hésiter à hiérarchiser leur importance et à insister sur les plus éclairants pour poser une problématique.

Borner chronologiquement le sujet

L'introduction doit aussi comporter un moment de description et de bornage chronologique des documents proposés, qui couvraient cette année une large période de presque cent ans, allant des années 1890 aux années 1980. Ce temps long permettait précisément de comprendre comment le problème se pose aux créateurs dès la fin du XIXe siècle avec les dynamiques propres à l'Art nouveau, puis comment il s'intensifie des années 1910 aux années 1930 avec le moment moderniste, enfin la manière dont ce mouvement est par la suite relu, analysé et critiqué par deux designers italiens et un historien de l'architecture né à Prague et émigré aux Etats-Unis.

Annoncer le plan

À la fin de l'introduction, on doit trouver une annonce du plan (trop de copies sont rédigées au fil de la plume et sans plan préétabli), que celui soit chronologique, thématique, ou chronothématique.

LES ATTENDUS DU DÉVELOPPEMENT

L'articulation des documents.

Plus difficile qu'un commentaire d'image ou d'œuvre, la note de synthèse exige de mettre en relation les textes les uns avec les autres, et donc d'envisager leurs possibles articulations. Celles-ci peuvent être chronologiques ou thématiques.

L'un des points d'entrée de cette articulation entre les documents peut aussi être une réflexion sur le statut et les auteurs de ces textes et de ces images.

Parmi les cinq textes par exemple, on trouvait dans l'ordre d'apparition le texte d'un représentant de l'Art nouveau et artiste décorateur (Emile Gallé), le texte d'un historien de l'architecture et du design (Giedion), les textes de trois designers et/ou architectes (Le Corbusier, Branzi, Mendini). Ainsi, à part le texte de Sigfried Giedion, tous les textes proposés dans le sujet de l'épreuve, étaient écrits par des créateurs / designers qui tous ont dessiné et conçu du mobilier. Quelle vision donnaient-ils à lire de l'assise et en quoi l'inscrivaient dans leurs propres dynamiques de création ? En quoi est-ce qu'ils en faisaient un lieu d'interrogation culturelle, sociale et politique – au-delà d'une histoire des formes du mobilier ? A contrario, que permet l'analyse historique de Giedion ?

Les candidats devraient se poser ce type de questions, or trop souvent, le jury a l'impression que les copies n'ont aucune référence sur ces auteurs.

Commenter l'ensemble des documents

Autre point important : les candidats ne doivent pas négliger certains documents et se concentrer sur deux ou trois d'entre eux, ou encore rajouter à la va vite toutes les références encore non évoquées dans le dernier paragraphe de leur texte.

Le jury valorise les copies parvenant à discuter et à inclure dans leur raisonnement l'ensemble des documents.

Références apportées et connaissances

Il va de soi que la note de synthèse ne peut se limiter à une paraphrase des documents et à leur mise bout à bout. Des connaissances et des lectures sont nécessaires pour comprendre la portée des textes et des images, leurs influences réciproques ainsi que les questions qu'ils posent au champ du design.

À ce niveau d'étude et pour une entrée en cycle master au département Design de l'ENS Paris Saclay, le jury attend des candidats qu'ils se soient forgés une culture historique et théorique dans le domaine du design.